



Fondée en 1827



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

VOLUME 89

NOUVELLE-ORLEANS, LNE., MARDI, 1 AVRIL, 1919.

NO. 124

DERNIERES NOUVELLES DE LA GUERRE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, March 29, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Les précautions pour protéger la vie du Président Wilson, Lloyd George, Clemenceau et Orlando ont été augmentées.

Le conseil des ministres des affaires étrangères à la conférence de la paix a levé le blocus contre l'Autriche-Allemagne.

La Roumanie et la Tchéco-Slovaquie prennent des précautions militaires contre le nouveau gouvernement révolutionnaire de la Hongrie.

La commission de la conférence de la paix sur les responsabilités de la guerre a décidé de faire passer un jugement, par-devant un tribunal international, toutes les personnes reconnues coupables des atrocités pendant la guerre, même le Kaiser.

Des milliers de Juifs ont été tués à Buenos Aires. La cause de ce massacre est que l'on accuse les Juifs d'être les auteurs des grandes grèves dans le pays.

Deux officiers russes pris par les bolchévistes ont été torturés, leurs oreilles coupées et leurs bras brisés et cloués derrière leurs épaules.

Le gouvernement italien a levé le blocus commercial et militaire dans l'Adriatique.

Cinquante pour cent de la population de la Sibirie du Nord ont péri pendant l'hiver.

Les vivres et munitions de guerre laissés en France par l'armée américaine après son départ pour l'Amérique ont été vendus aux gouvernements alliés pour plus de \$200,000,000.

Des nouvelles reçues à Washington disent qu'il y a encore 5500 officiers et soldats américains rapportés comme ayant disparus et dont on a aucune nouvelle.

Philip Schoenemann, le chancelier allemand, accuse les alliés de vouloir briser l'esprit allemand.

Fiume, le grand port autrichien sur l'Adriatique, a été déclaré en état de siège par le commandant des troupes alliées.

Des compagnies japonaises ont obtenu des concessions du gouvernement mexicain, dans la basse Californie, pour exploiter l'agriculture.

Les révolutionnaires à Budapest se sont emparés des banques et de toutes les propriétés de valeur.

De sérieuses et sanglantes émeutes en Corée indiquent une révolte générale dans tout le pays.

L'OPERA FRANCAIS.

De sérieuses tentatives sont entreprises dans le but de rétablir l'Opéra Français de la Nouvelle-Orléans sur un pied plus digne de son splendide passé.

M. Thomas J. Hill, directeur du Bureau des Touristes et des Réunions périodiquement organisées par l'Association de Commerce, appuyé d'ailleurs par tous les adhérents de l'association, par les éditeurs et les amateurs de musique de la ville, dit qu'il n'est plus permis de douter du succès du mouvement. La saison théâtrale débutera le 11 novembre pour continuer jusqu'au 10 février, sur une scène restaurée avec des décors et des costumes entièrement neufs.

MM. Harry B. Loeb, Louis P. Verande, directeur, S. J. Schwartz et J. Oppenheimer, de New York, tous des hommes de compétence connue, s'occupent sérieusement de l'entreprise.

MM. Loeb et Verande partiront incessamment pour l'Europe dans l'intention de faire choix du personnel artistique de la troupe.

LAVATER

Lavater par un don spécial de divination physiognomique, se crut apte et appelé à déchiffrer dans ses formes et les lignes du visage les qualités et les vices les plus cachés du caractère de ses semblables.

Jean-Gaspard Lavater naquit à Zurich, le 15 Novembre 1741.

Ses 4 volumes: "Fragments physiognomiques pour l'avancement de la connaissance et de l'amour de l'humanité," traduction française imprimée en Hollande, ont pu contribuer à mettre cet ouvrage inconnu hors de la portée du plus grand nombre de lecteurs. Le prix de cette traduction est d'ailleurs excessif, et la concision nécessairement dans les grandes bibliothèques ou dans les cabinets des curieux et des riches amateurs.

Il reconut lui-même toute la vanité de sa prétendue doctrine, tout en se faisant en même temps un compliment qui n'est aucunement modeste. Il a voulu forcer la nature à répondre sous la contrainte de la torture, et ses règles sont des divinations que la science sévère rejette et répudie.

Pour comprendre Lavater il faut avoir constamment devant soi un "Dictionnaire Universel d'Histoire et de Géographie," autrement dit, un dictionnaire dans les miroirs où il a le mérite de bien souvent se trouver. C'est un idéaliste, dont la sensibilité et l'exaltation étaient vraiment incroyables. Il prenait insensiblement la physiognomie de ce qu'il voyait être, et il mourut dans l'impitoyable persuasion qu'il était l'apôtre Saint-Jean.

Il ressemblait d'une façon remarquable à Fénelon, et si Fénelon n'avait pas été un saint évêque, on aurait pu le croire descendu de lui en ligne directe.

Les recherches de Lavater et ses études sur la physiognomie, quelque jugement que l'on porte, forment avec ses bonnes actions, le meilleur de ses titres au souvenir de la postérité. Il ne paraît pas d'ailleurs que ce genre d'observations, qui inspire un intérêt général, soit cultivé d'une manière particulière, guile par de façon à donner un successeur à Lavater. Le docteur Gall s'est frayé une route tout-à-fait différente.

Les thymaturges de tout genre, Cassner, Mesmer, Cagliostro, Schrapfer, eurent sur lui une certaine influence.

La divination de Lavater était merveilleuse. Mirabeau se présente un jour devant lui: Monsieur le savant, lui dit-il d'un ton de persiflage, je viens de Paris exprès pour vous voir; il faut que vous me distiez ce que je suis, sinon je publie partout que votre système est menteur.

Lavater un peu surpris, le regarde: Mais, monsieur... L'orateur l'interrompt en le provoquant de nouveau: Eh bien! monsieur, lui dit enfin Lavater, s'agrit d'une telle brusquerie, vous êtes un homme qui avez tous les vices, et qui n'avez rien fait pour les réprimer. Mirabeau ne répondit rien, pirouëtta sur son talon, et sortit un peu déconcerté.—Cela est vrai, dit-il.

Notes physiognomiques par Victorin Déjan.—A continuer.

ON DEMANDE.—Une bonne cuisinière blanche, s'occupant aussi du ménage, pour une petite famille; bonne chambre et bonne maison; salaires \$30 par mois. Phone Uptown 3792.

ON DEMANDE.—Une femme de confiance comme gardienne d'enfants et faire le ménage du haut de la maison. Téléphone Uptown 651 J.

WANTED.—Reliable white woman to nurse and do upstairs housework. Telephone Uptown 651 J.

PENSEES, MAXIMES ET AXIOMES.

Pour être sain, l'esprit a besoin d'être libre.

INTERIOR OF AN AMERICAN RED CROSS WAREHOUSE IN LONDON



Showing part of one day's shipment of supplies made by the American women to France for emergency use. The last stopover of goods made by the loyal women of the Red Cross before reaching their final destination behind the lines to aid in the work of mercy. The way to show your appreciation of this work is by answering "AYO" to the Christmas Roll Call.

L'EMPIRE BUREAUCRATIQUE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, March 29, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Mars, le sanguinaire dieu de la guerre, et son fidèle ami le sieur Hohenzollern, et devant Kaiser d'outre les Germanies, zisent vaincus sur leur charnier! La démocratie triomphante a brisé à jamais le glaive des despotes; le monde veut vivre en paix; à tout jamais doit disparaître le cauchemar des batailles, le spectacle navrant du sang coulant à flots, de la belle et vigoureuse jeunesse immolée pour satisfaire l'orgueil d'un tyran!

La Démocratie victorieuse VEUT la paix universelle; plus de guerres! plus d'horreurs! la grande République mondiale: Liberté! Egalité! Fraternité! devenant le cri de ralliement de tous les peuples.

Voilà, en effet, l'idéal le plus beau; mais, idéal, rêve, utopie. Vous surprendrais-je, ô ami lecteur?

Pourquoil? Historiographe et philosophe, donc par profession animé du désir de connaître les hommes, j'ai été, depuis de longues années, appelé à pénétrer les fibres les plus intimes de l'âme humaine. J'ai suivi pas à pas les plus infimes pulsations du cœur de la communauté universelle, et, par de laborieux travaux, suis enfin parvenu à isoler et mettre en pleine lumière le caractère hideux qui ronge et répand son virus dévastateur sur notre pauvre humanité.

La guerre de conquêtes peut aisément être à jamais chassée de notre planète par la volonté du peuple souverain; cela je l'accorde pleinement; mais le mal presque incurable, le mal plus terrible et plus difficile à combattre que l'insatiable orgueil des tyrans, c'est LA BUREAUCRATIE. Oui, la sacrée sainte BUREAUCRATIE, voilà le monstre qui nous dévore; voilà, la peste de notre siècle; le fléau qui conduira l'humanité aux plus rétrogrades et dégradantes bassesses.

Et ce monstre honteux, répugnant, loin de disparaître, croît et étend sa tache purulente sur le monde avec une envoisante et effrayante rapidité.

Puisse notre chère République des Etats-Unis éteindre le germe morbide qui cherche à pénétrer ses flancs pour y semer sa pestilence! J'ai sous les yeux, en arrivant

ces lignes, la déconcertante réponse due à la main délicate d'un budgetaire de légation! Ce digne "bureaucrate", à qui j'avais soumis la drôlesse de l'un de ses administrés, répondait en substance: "Que m'importe que mon compatriote meure de la male mort, a-t-il au moins respecté la "forme administrative" et la hiérarchie redoutable, peut être une heure avant, avait prononcé devant un plantureux banquet l'amour le ses concitoyens, le patriotisme "boquard" à grand renfort de grosse caisse, le "bluff" honteux qui fait bondir d'horreur le citoyen sincère. Ce fait est un autre exemple incalculable quant à un, dis-je, entre les innombrables que j'ai la sous la main, et que je ne citerai pas.

Le monstre de la bureaucratie est la plaie de demain, c'est la chaîne d'esclavage, que, peut être, avec une inqualifiable inconscience, nous martelons, pour encerceler nos membres.

Car n'en doutez pas ami lecteur, le bureaucrate est beau parle! quelque fois eloquent, et d'un verbe habile, émaillé de grands mots, il sait adroitement faire vibrer en vous, la certitude de sa sincérité.— que veut le "bureaucrate"? rien, presque rien, des titres bien rutilants; un uniforme (non pas le modeste kaki de nos braves, certes non) un uniforme où l'on brille, étincelle en couronnes, en palmes, en étoiles! beaucoup d'or!—Mais pour entretenir le lustre de cet or? il faut, naturellement, un respectable traitement; et, pour finir, peu ou pas de travail. Qu'importe à Mr. Rondecur qui ses administrés souffrent amèrement? il a tous ses devoirs copieusement servis; que peut sur lui la misère de ses semblables! il est gros, il est gras, et tel le paon il fait la roue, bouffi dans son orgueil, devant ses, hélas, trop stupides admirateurs! Orgueil vanité! autocratisme! voilà la devise de ces rouages désuets et dignes d'un autre Age que le peuple naïf se laisse trop souvent imposer.

C'est là la chance devant le vieux monde; puissent les mains de notre grand Washington de notre inoubliable et immortel Lincoln, à purger à la patrie américaine ce fléau honteux et dévastateur! Notre forte et puissante démocratie a abattu les monstres impériaux; nos armes ont vaincu la plus terrible puissance militaire de nos jours; nos élus luttent au congrès

(Continué à la deuxième page)

SOUVENIR JUSSERAND

Nous publions avec plaisir l'appel suivant adressé à tous ceux qui désirent s'associer à l'hommage que les Français et Franco-Américains dans les Etats-Unis désirent rendre à son Excellence, M. J. J. Jusserand, Ambassadeur de France aux Etats-Unis. M. Jusserand, comme nos lecteurs le savent sans doute, a la requête spéciale du Président des Etats-Unis, M. Woodrow Wilson, l'a accompagné lors de son premier voyage en France. Il a ainsi participé aux réceptions enthousiastes faites par le peuple Français au chef de la nation américaine. Il était juste qu'il en fut ainsi, car pendant toute la période de la grande guerre, douloureuse et meurtrière, que nous venons de traverser, M. Jusserand n'a cessé de conserver l'attitude digne, noble et réservée qui convenait au représentant d'une nation, dont les hauts principes et les idéals nationaux ne se sont jamais démentis à travers les siècles. Nonobstant l'attitude provocante et l'impudement insolente de son collègue allemand, M. Jusserand est resté enver, et contre tout, le diplomate fin, courtois et distingué de la vieille et bonne école Française. Aux moments difficiles comme aux heures de triomphe, il ne s'est jamais départi de cette politesse exquise et de cette attitude calme et réfléchie, qui lui ont conquis l'amitié durable de tous les chefs de la nation américaine avec lesquels il a été mis en contact. La France ne pouvait être mieux représentée aux Etats-Unis au moment où les événements exigeaient une personnalité de tout premier ordre soit chargée de ses intérêts.

COMITE DU SOUVENIR JUSSERAND.

Un groupe de Français et d'amis de la France, constitué en Comité, désire offrir à l'Ambassadeur de France aux Etats-Unis un Souvenir en témoignage de leur reconnaissance des éminents services qu'il a rendus à la cause de la France, de la Démocratie et de la Civilisation.

Ce Comité, chargé de recueillir à cet effet des souscriptions, s'adresse à tous les Français et aux Sociétés Françaises des Etats-Unis, dans la certitude que tous tiendront à l'honneur de participer à cette manifestation, qui a pour but de remercier Monsieur Jusserand de sa belle et digne attitude au cours des quatre terribles années que nous venons de traverser.

Le Comité propose aux Français d'Amérique d'offrir à l'Ambassadeur à son retour de France un Objet d'Art, accompagné d'un Album contenant les noms de tous les souscripteurs.

A la Nouvelle-Orléans un comité local composé de MM. J. M. Vergnole, Octave Garsaud, E. S. Euyver, Bussière Rouen, Dr. J. G. Roussel, H. Dabozies et André Lafargue, a été organisé en vue de recueillir des souscriptions qui devront être adressées à M. H. Dabozies, trésorier du comité, Canal Bank and Trust Company. Nous espérons que les Néo-Orléanais, pour lesquels M. Jusserand a toujours eu la plus grande sympathie et que son souvenir des deux visites faites à leur ville par ce grand Ambassadeur et des paroles affectueuses qu'il leur a adressées en ces occasions, souscriront largement au fonds que l'on cherche à créer. La souscription par M. Charles Barret, Consul Général de France à la Nouvelle-Orléans.

—ANDRÉ LAFARGUE.

WANTED.—A competent White Woman to do cooking and housework for small family; nice room and home; wages \$30.00 per month. Phone Uptown 3792.

DERNIERES NOUVELLES LOCALES

Il y a eu une grande série de fêtes durant trois jours, par les Elks de la ville, en mémoire de la dédicace de leur magnifique édifice. Cette association est une des plus nobles et charitables du pays.

MM. John M. Parker, Dr. Paul H. Saunders et Charles Weinberger ont été décorés par l'Institut National des Sciences Sociales pour leurs services distingués pendant la guerre.

Douze cas de la maladie du sommeil ont été rapportés au Bureau de Santé.

La Mississippi Shipping Co. a été organisée à la Nouvelle-Orléans, avec un capital d'un million de piastres, pour développer et encourager le commerce du port de notre ville et de la vallée du Mississippi, et aussi des ports de l'Amérique du Sud et du golfe du Mexique, avec Mr. M. J. Sanders président.

Les ventes d'immeubles à la Bourse des Encanteurs jeudi se sont élevées à \$31,255.

Les Soeurs de la Croix ont célébré le cinquantième anniversaire de leur noble et charitable travail à la Nouvelle-Orléans vendredi.

M. Charles de B. Claiborne, vice président de la Whitney-Central Bank, a été élu président de l'Association des Banquiers de la Louisiane.

Un aéroplane perfectionné par une compagnie de la Nouvelle-Orléans sera le premier à traverser l'océan Atlantique.

Des banquiers de toutes les parties du pays arrivent ici pour prendre part à la convention des banques de réserve.

Mlle Marguerite Clément, de France, fera un discours aujourd'hui à 4 heures, au Gold Room de l'Hotel Grunewald, sur "Clemenceau le Tigre".

Le Cardinal Gibbons arrivera ici aujourd'hui pour rendre sa visite annuelle à son frère, le Colonel John T. Gibbons. Il est âgé de 85 ans et semble en avoir que 50. Il dit que le déclin des principes religieux et l'égoïsme sont la cause des révolutions qui bouleversent la société aujourd'hui.

ON DEMANDE.—Une servante de maison, et une cuisinière, avec recommandations; bons salaires. S'adresser au No. 2320 Prytanis.

HERITAGE.—Les plus proches parents de HORTENSE FROISSARD, mariée avec Laurent FLEURY le 28 Mai 1885, à la Nouvelle-Orléans, et qui serait décédée vers 1880, sont priés de se faire connaître à M. COUROT, Avocat, 21 boulevard St-Germain, Paris.

PERDU.—Un Collier en perles. Rembourse libérale si il est retourné au No. 528 Rue Grevier. Pas de questions demandées.

Bureau de la Compagnie Coopérative des Bouchers et des Abattoirs, Limite, rues Alabo et North Peters, Nouvelle-Orléans, 2 mars, 1919.—Aux Stockholders: Vous êtes par les présentes notifiés qu'une Réunion Spéciale des stockholders de cette compagnie aura lieu au bureau de ladite corporation, rues Alabo et North Peters, Nouvelle-Orléans, Lne., le MERCREDI, 2 AVRIL, 1919, à 3 heures p. m., pour prendre en considération certains amendements à la charte de la corporation, suggérés et recommandés par le bureau des directeurs, et particulièrement pour amener les articles 1, 2, 4, 6, 7, 8, 10 et 11 de ladite charte.

Par autorité du Bureau des Directeurs, J. SIDNEY LAMBERT, Secrétaire.

Continué sur la quatrième page.

SOCIETE FRANCAISE DU 14 JUILLET

Le dimanche 23 mars courant, il a été procédé, dans le local ordinaire de la société, aux élections, prévues par le règlement, pour le renouvellement de son Bureau, de son Comité de directeurs, ainsi que de son Comité adjoint. Ces élections ont donné les résultats suivants:

Président, F. Bidstein; Premier Vice-Président Charles D. Foucher; Deuxième Vice-Président, H. Dabozies; Trésorier, L. F. Martin.

Directeurs.—Dr. H. F. Ader, J. A. Bermudez, F. A. Brunet, A. Désançais, Henri Dours, Léon Dupont, Octave Garsaud, E. E. Naccari, Dr. Jules G. Roussel.

Comité Adjoint.—P. A. Capdan, Jean Darrière, Charles de La Bretonne, C. A. Desporte, F. X. Dufour, Joseph Flandry, Charles Iga, Maurice Maunus, O. I. McLellan, Jean M. Monaur, Sébastien Roy, P. Vandendorre.

Il convient d'ajouter que en dépit des pressantes et plus sympathiques instances, le Docteur Jules G. Roussel, qui présidait la société depuis plus de dix ans, a décliné toute nouvelle candidature à la présidence. D'avance il n'avait laissé ignorer à personne cette intention, qui lui était dictée par l'impossibilité où il se voyait, depuis plusieurs mois, de continuer à consacrer à l'exercice de ces fonctions tout le temps qu'elles exigent, et qu'il lui faut partager aujourd'hui entre diverses autres œuvres de solidarité sociale, dont certaines sont venues à naître du fait de la guerre et de ses conséquences.

Le Dr. Jules Roussel n'en reste pas moins attaché au personnel dirigeant de la société française du 14 juillet, où, de par le scrutin du 23 mars, il se trouve désormais faire partie du Comité des Directeurs. Ces nouvelles attributions du Dr. Jules Roussel continueront à assurer avec collègues l'appui de son expérience, et son caractère propre et son affabilité naturelle consacreront, une fois de plus, cette éminente vérité, que la simplicité dans le commerce de la vie peut s'allier, sans ostentation, à beaucoup d'esprit et à non moins de dévouement envers la chose publique, comme univers ses semblables. E.

LES DROITS DE LA FRANCE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, March 29, 1919, as required by Act of October 6, 1917.

Vous souvenez-vous, mes chers lecteurs, de l'esprit qui régnait en Amérique au commencement de la guerre; les Allemands semblaient omliner partout; on ne pouvait aller dans un cinema sans voir applaudir le Kaiser et ses généraux à tout rompre, tandis que nous, Français, nous n'osions pas faire la moindre manifestation quand par fois on plaçait sur l'écran le président Poincaré ou nos généraux. Nous nous rappelons même l'attitude du Président Wilson, qui n'était pas celle nous, Français, attendions du premier magistrat de la République américaine. Malgré cela, nous avons vu notre cause rallier à elle tous les dissidents, et le moment venu l'Amérique n'a pas craint de l'embarquer de la façon la plus énergique.

Quand on se demande ce qui a été la raison de ce revirement d'opinion on est obligé de reconnaître que ce n'est que la justice de notre cause. Soyons sans

Continué sur la quatrième page.